Phrase et propositions

**I. types, formes et constructions de phrase**

**• Les trois types de phrase**

Appelés aussi « les modalités » de la phrase, les types de phrases sont classés selon leur visée : l’objectif du locuteur.

**La phrase déclarative** asserte un fait, qu’il soit vrai ou non, énoncé avec certitude ou pas.

*Il va pleuvoir. Je me demande s’il va pleuvoir. Il se pourrait qu’il pleuve.*

**La phrase interrogative** pose une question, elle met un fait en débat.

*Que veut-il ? Qu’est-ce qu’il veut ? Il veut quoi ? Vous partez demain ?*

**/!\** depuis *Progr 2018, C3 : la phrase exclamative est classée dans les «formes» de phrase*

**La phrase impérative** formule un ordre, une consigne, un conseil à la forme affirmative. La forme négative exprime la défense.

*Sortez d’ici. Notez votre nom dans le cadre. Respirez calmement. Ne pas stationner devant l’entrée.*

**• Les trois formes de phrase**

**La forme affirmative** ne comporte pas de négation.

**La forme négative** a une négation explicite qui entoure le verbe : *ne pas, ne plus, ne guère, ne jamais, rien ne, ne que*. (Ce sont des adverbes, sauf « rien » et « personne » : pronoms indéfinis)

*Il ne vient pas. Il n’aime que le café. Rien n’est prêt. Il n’a vu personne.*

**La forme exclamative** permet d’exprimer dans une phrase l’opinion ou le sentiment du locuteur. Elle finit par un point d’exclamation. Ex *Quelle belle journée ! Ce qu’il fait beau ! Qu’est-ce qu’il fait beau !*

**• Les différentes constructions de la phrase**

**La phrase verbale ou non verbale**

Toute phrase construite autour d’un verbe conjugué est **une phrase verbale.**

*Il neige.*

Une phrase peut être construite sans verbe, on l’appelle phrase **non verbale**, ou, si le mot essentiel est un nom : phrase **nominale**

*Impossible* ! phrase non verbale

*Quelle chance* ! - *Intéressant, ce livre*. deux phrases nominales

**La phrase emphatique,** ou **forme** ou **construction emphatique** permet de mettre en relief un des éléments de la phrase en l’isolant grâce à un présentatif (*c’est*) ou un détachement (virgule)

Exemples possibles à partir de : *Mon chat* *préfère le poisson*. 🡪

*C’est mon chat qui préfère le poisson. Mon chat, il préfère le poisson. C’est le poisson que mon chat préfère. Mon chat le préfère, le poisson. Ce qu’il préfère, mon chat, c’est le poisson. Le poisson, mon chat, il le préfère*.

**La forme passive**, ou **construction passive**, possède un verbe à la voix passive, parfois un complément d’agent, introduit par la préposition « par » : *Le courrier est distribué par deux facteurs. Le courrier est distribué tous les jours*. (pas de complt d’agent ici)

On peut toujours transformer la phrase à la voix active : *Deux facteurs distribuent le courrier. On distribue le courrier tous les jours.*

**La forme ou construction impersonnelle**

Une phrase (ou proposition) construite autour d’un verbe impersonnel relève d’une construction impersonnelle.

Ex de verbes impersonnels : *il s’agit, il faut, il pleut, il convient, il se peut*

**II. phrase simple et phrase complexe**

LA PHRASE : Ensemble de mots (parfois un seul mot) pourvu d’un sens, commençant par une majuscule et finissant par un des points.

**La phrase simple** : un seul verbe conjugué, donc une seule proposition.

*- Les feuilles tombent. – Dans le parc, les feuilles des chênes centenaires tombent à chaque rafale de vent.*

**La phrase complexe** : au moins deux propositions, quelle que soit leur nature, donc au moins deux verbes conjugués.

- au moins deux indépendantes

- - juxtaposées *Le vent souffle, les feuilles commencent à tomber*.

- - coordonnées *Les feuilles tombent car le vent souffle*.

- au moins une proposition subordonnée

- - *Le vent [qui souffle] fait tomber les feuilles. [Quand le vent souffle], les feuilles tombent*.

**III. les différentes subordonnées**

**I. La relative**

**A. La relative adjective (avec antécédent) : un équivalent de l’adjectif 🡪 elle a les fonctions d’un adjectif**

● **fonction : épithète de son antécédent**, si c’est un nom. (ou complément de l’antécédent)

*Le vent [qui souffle] fait tomber les feuilles. La pelouse [sur laquelle tombent les feuilles] prend les couleurs de l’automne. La ville [où ils ont grandi] est dans le Var.* La relative, expansion du GN, a la fonction d’un adjectif : épithète de l’antécédent (ou complément de l’antécédent)

/!\L’antécédent n’est pas toujours un nom. *Il s’est rendu là [où il le souhaitait]* atcd :adverbe. *Cette maison est celle [dont on a parlé]* atcd : pronom.

● **fonction : attribut du COD**, **(très rare)**

L’antécédent est un nom ou un pronom, COD d’un verbe de perception.

*Je vois les enfants [qui sortent]. Je les entends [qui arrivent].*

**B. La relative substantive (sans antécédent) : un équivalent du nom 🡪 elle a les fonctions d’un nom**

**● introduite par un pronom relatif simple** : *qui, que, où*

*[Qui veut la paix] prépare la guerre*. Relative = sujet. *Choisissez [qui vous voudrez].*Relative = COD

*On ne va pas [où on veut].* Relative = Complt essL de lieu.

● **introduite par un pronom relatif indéfini** : *qui que, quoi que, où que -* ou par le dét.indéf. *quelque/s* +N+*que (= pron.rel. complexe)*

*[Quoi que tu dises] je ne te crois plus. On le retrouvera [où qu’il se trouve].* Ces relatives sont complément circonstanciel de concession. -  *[Quelque espoir qu’il nourrisse], il a peu de chances de réussir.*

**C. Les relatives en « ce que »**

*Il a aimé ce que je lui ai offert*. Deux analyses possibles :

1- [*ce que …offert*] : relative substantive, COD du vb « aimer » (parce qu’on considère «ce que» comme un tout, qui reprend un antécédent peu précis.

2- [*que je lui ai offert*] : relative adjective, complT de l’atcd « ce » (parce qu’on pourrait remplacer « ce » par « le cadeau » p. ex)

△ **Ne pas confondre** avec les interrogatives indirectes en « ce que » : *Je demande [ce que nous ferons.]* (derr. un vb interrogatif)

**II. La complétive : un équivalent du nom**

**A. La complétive conjonctive**

Elle est introduite par la conjonction de sub° « que », et a les fonctions du nom.

- sujet : *[Qu’il vienne ] me surprendrait.* – sujet réel*: Il arrive parfois [qu’il fasse très froid dans la région].*

- attribut du sujet : *L’important est [qu’ils soient prévenus].*

- COD : *Je ne pense pas [qu’il vienne].* - COI : *Je m’attends à [ce qu’il vienne]. On s’inquiète de [ce qu’il n’appelle pas.]*

- CdN : *La nouvelle [que le train serait en retard] irrita les voyageurs*. *L’idée (la crainte, la peur, la pensée) [qu’il parte] l’inquiète*.

- ComplT de l’adjectif :  *Ils sont satisfaits (fiers, contents, heureux) [que vous ayez répondu si vite.]*

La substitution avec le nom est généralement possible : *Sa venue me surprendrait*. *La nouvelle du retard.*

**B. La subordonnée infinitive**

Notion héritée de la syntaxe latine. Identifiée par la présence d’un vb de perception (voir, entendre, sentir, regarder, écouter) dans la principale, un infinitif comme centre de proposition, qui possède son sujet propre (celui-ci n’a pas d’autre fonction dans la phrase). *J’entends [l’avion décoller]*

L’infinitive est COD du verbe.

**C. L’interrogative indirecte**

Présence dans la principale d’un vb de sens interrogatif : *Je me demande / j’ignore / je ne sais pas / dites-moi [s’il pleuvra].*

La subordonnée est introduite par un mot interrogatif , qui peut avoir différentes natures :

- une conjonction de subordination :  *si, quand, où, pourquoi, comment*

*Ex : J’ignore [pourquoi il est absent]. Ex : On nous a demandé [si nous étions inscrits].*

- un pronom interrogatif : *Il se demande [ce que tu veux] / [lequel il choisira] / [quoi acheter]*

- un GN avec un déterminant interrogatif : *quel* - *Il ne sait pas [quelle décision nous allons prendre].*

A noter l’existence de **l’exclamative indirecte**, sur le même modèle : *Regarde [comme / ce qu’ / il a changé ! ]* Également COD*.*

**III. La circonstancielle : équivalent de l’adverbe**

**A. Les circonstancielles conjonctives**

Il s’agit de la plupart des circonstancielles. Elles sont introduites par une conjonction de subordination, souvent porteuse de sens : *quand, pour que, avant que, à condition que…*

Elles ont la fonction de complément circonstanciel.

(Attention à ne pas confondre la subordonnée circonstancielle et la subordonnée relative :

*Il veut retourner dans le pays [où il est né]* = une relative. /!\ Retenir que la sub. circonstancielle de lieu n’existe pas.)

🞂 Critères d’identification

- sémantique : les circonstancielles sont classées selon leur sens : les temporelles, les causales, les finales…

- syntaxique : complément de phrase, non essentiel, elles peuvent être supprimées, et souvent déplacées : *Les gens s’éloignent du quai [quand le métro arrive] / [Quand le métro arrive] les gens s’éloignent du quai.*

- morphologique : elles sont introduites par une conjonction de subordination.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Nom de la circL** | **Fonction : CC de…** | **Introduites par les conj de subordination :** |
| **conjonctive** |  |  |
| Temporelle | Temps | Quand, comme, lorsque, pendant que, tandis que, avant que, … |
| Causale | Cause | Parce que, puisque, étant donné que, comme, vu que, … |
| Consécutive | Conséquence | Si bien que, (si +adj)…que, (assez….) pour que |
| Finale | But | Pour que, afin que, de sorte que |
| Concessive | Concession, opposition | Bien que, quoique ; même si (hypothèse et concession) |
| Conditionnelles | Condition, hypothèse | Si, à condition que, pour peu que |
| Comparative | comparaison | Comme, ainsi que, de même que, (plus… ) que + verbe |
| **non conjonctive** | Temps, cause | Abs de conj. Participe (prst ou passé) + accompagné de SON sujet (qui n’a pas d’autre fonction dans la phrase)  *[La nuit tombant], l’enfant prit peur. [Le repas achevé}, nous rentrâmes*. |
| Prop participiale |

**B. Les circonstancielles participiales**

Elles ne sont pas conjonctives, car elles ne sont introduites par aucune conjonction de subordination.

On les appelle « participiales » car le verbe centre de la proposition est au participe. Il est employé comme un verbe.

Ex *: Les travaux avançant, vite ils purent emménager au printemps.*

Le participe présent « avançant » possède son propre sujet , « travaux », qui n’a pas d’autre fonction que d’être le sujet de ce verbe.

La proposition subordonnée participiale [les travaux avançant] a pour fonction : CC de cause.

/!\ à ne pas confondre avec les participes en emploi adjectival.

Ex : *Le chat approchant fait fuir les oiseaux.*

Il n’y a qu’une proposition, et pas de participiale. « approchant » est employé comme un adj. « le chat » n’est pas le sujet d’ « approchant » mais de « fait fuir ».